

Enjeux Sociaux de l'Intégration aux Communautés Protestantes Évangéliques en Côte d'Ivoire : Cas de la Communauté Vases d'Honneur

Dago Michèle-Ange

Institut d'Ethno-sociologie

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[Doi: 10.19044/esipreprint.6.2023.p642](https://doi.org/10.19044/esipreprint.6.2023.p642)

Approved: 24 June 2023

Posted: 26 June 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Dago M. (2023). *Enjeux Sociaux de l'Intégration aux Communautés Protestantes Évangéliques en Côte d'Ivoire : Cas de la Communauté Vases d'Honneur*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.6.2023.p642>

Résumé

L'objectif de ce travail est d'examiner les enjeux sociaux de l'intégration des populations à l'église vases d'honneur. Cette étude se base sur une recherche documentaire à laquelle s'ajoute une observation participante menée dans le centre principal de la communauté. Les résultats montrent que l'église promeut des idéologies plaçant l'être humain à l'origine de sa vulnérabilité socioéconomique. Pour lutter contre celle-ci, cette communauté enseigne des procédés et s'est dotée d'une organisation qui accompagne les croyants. Sous ce rapport, elle se présente comme un outil de cohésion sociale et de résilience socioéconomique. L'étude met à la disposition des décideurs et du corps social, des indicateurs de suivi et de contrôle du secteur, dans un contexte de multiplication des communautés religieuses, sujettes à controverses.

Mots-clés : Vases d'Honneur, idéologies, organisation, cohésion sociale, résilience socioéconomique

Social Issues of Integration into Evangelical Protestant Communities in Côte d'Ivoire: The Case of the Vases d'Honneur Community

Dago Michèle-Ange

Institut d'Ethno-sociologie
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Abstract

The objective of this work is to examine the social issues of the integration of populations into the church vessels of honor. This study is based on a literature search supplemented by a participant observation conducted in the main center of the community. The results show that the church promotes ideologies that place the human being at the root of his socio-economic vulnerability. To fight against it, the church teaches procedures and has an organization that accompanies believers. In this respect, it presents itself as a tool for social cohesion and socio-economic resilience. The study provides decision-makers and the social body with indicators for monitoring and control of the sector, in a context of multiplication of religious communities, subject to controversy.

Keywords: Vases of Honour, ideologies, organization, social cohesion, socio-economic resilience

Introduction

Entre les années 1960 et 1980, la Côte d'Ivoire connaît une croissance économique matérialisée par une disponibilité financière et des investissements publics importants (Akindes, 2000). L'Etat s'inscrit dans un processus de développement économique et social du pays dans lequel il est le principal acteur ; avec pour objectif d'offrir des services accessibles à toutes les couches sociales. Pour preuve, à Abidjan, la capitale économique qui incarnait la bonne santé de l'économie ivoirienne (Akindes, idem), il se déploie une politique de l'habitat, à partir de 1975, qui met l'accent sur l'orientation des investissements vers les catégories les plus défavorisées, soit en réalisant des lotissements à équipement minimum (LEM), soit en améliorant le niveau de service de quartiers.

Dans le domaine du transport, le 16 décembre 1960, l'Etat procède à la signature d'un protocole d'accord avec la Société SAVIEM pour la création de la SOTRA, société acquiert le monopole du transport urbain (Kassi, 2007). Au niveau de l'emploi, des industries mises en place fournissent du travail salarié aux citoyens. Cette période fut propice à

l'intensification de l'exode rurale en Côte d'Ivoire car la ville incarne un idéal d'insertion socioprofessionnelle ; de réussite sociale. La ville d'Abidjan connaît à cette période un taux de croissance moyen de l'ordre de 10,5% par an (COTTEN, 1974). Mais ce boom démographique conjugué à des problèmes structurels dans les années 80, entraîne le chômage et l'aggravation de la pauvreté d'un grand nombre de citoyens (I, Kassi, idem). Face à l'accroissement des besoins L'accroissement des besoins sociaux, les efforts étatiques de maîtrise des inflations sont-ils peu ressentis par les populations qui voient leurs conditions de vie se dégrader (Akindes, op cit). D'ailleurs, les instances étatiques semblent avoir remis auparavant le sort du pays à Dieu, à travers les rituels incluant des prières œcuméniques, des constructions d'églises, de temples et de mosquées dans les années 60-70, en dépit de la laïcité constitutionnelle entérinée à l'indépendance en 1960 (Guyon, 2014). Dès lors, la démocratisation des champs sociopolitiques ivoiriens des années 90, conjuguée au déclin de l'Etat-social, à la paupérisation de la population et à l'affaiblissement des structures de solidarités traditionnelles favorisent l'essor de communautés religieuses dites protestantes-évangéliques. Celles-ci se distinguent de par une rhétorique matérialiste dite la théologie de la prospérité et de la guérison (Guiblehon, 2010). Leur approche rompt avec celles des églises historiques lorsqu'elles démocratisent l'accès à la bible, accordent des rôles de leaders aux femmes, et présentent l'efficacité du Saint-Esprit par la foi agissante, face à tous les défis de l'existence matérielle et spirituelle. Le début des années 2000, l'émergence du ministère de Kacou Severin contribue à l'éclosion d'autres ministères évangéliques à enseigner que leur dénombrement s'avère un exercice peu aisé (@connectionivoirienne.net, 2021). Mais depuis 2012, la Côte d'Ivoire a amorcé une croissance économique remarquable. Pour preuve, le taux de croissance du pays était supérieur à 8% entre 2012 et 2015 (Ministère de l'Emploi et de Protection sociale, 2016). Nonobstant cette santé financière affichée par la Côte d'Ivoire, l'on assiste à la multiplication du nombre de représentations de l'Eglise Vases d'Honneur. Cette situation met en évidence l'intégration croissante des populations à cette communauté. Ce travail se propose donc de comprendre les enjeux sociaux de l'intégration des fidèles aux églises protestantes évangéliques à travers le cas des églises Vases-d 'Honneur. Dans cette dynamique, l'article se structure autour de deux axes notamment : 1) les idéologies diffusées dans cette organisation ; 2) la structuration de l'église

Méthodologie

La religion comme forme de croyance constitue un objet de révérence qui suscite un intérêt passionné. En effet, l'on est soi-même soit religieux, soit impliqué dans un rapport au religieux. Cette particularité apparaît pour

certaines comme un frein à toute démarche visant à l'expliquer ; à la cerner (Michel, 2003). Mais le rapport à l'objet fait partie du champ lexical de la sociologie (Lassave, 2014). En tant que science, celle-ci dispose de méthodes d'approche qui s'adaptent à la particularité de chaque fait social, dans une posture de rupture épistémologique, à travers un processus de déconstruction et de reconstruction. Dans cette dynamique, le choix de l'église Vases d'Honneur se justifie par sa naissance dans les années 2000 et de son expansion remarquable, observable à travers les villes de la Côte d'Ivoire en général et la capitale économique en particulier, où chaque commune dispose d'au moins une assemblée de cette dénomination. De plus, l'Eglise dispose d'assemblées en Afrique de l'Ouest et sur trois continents (Regards Protestants, 14/02/2023). Ainsi, cette étude résulte d'une recherche documentaire portant sur les églises protestantes évangéliques en général et la communauté Vases D'honneur en particulier. Ces données secondaires ont été collectées dans des rapports, des thèses, des articles, des articles de journaux et livres mis à disposition sur des moteurs de recherche et à la table de publication de la dite Eglise. Ces données ont permis de connaître l'histoire et le fonctionnement des églises évangéliques en général et de l'Eglise Vase d'Honneur en particulier.

A cette recherche documentaire s'ajoute une enquête de terrain menée dans la communauté Vase d'Honneur *Centre Kodesh*, située à Cocody deux-plateaux. Cette assemblée représente l'église mère où officie le Pasteur Mohamed Sanogo, Pasteur principal et responsable des églises Vases d'Honneur. Dès lors, les prêches en présentiel et les interventions en ligne sur des thématiques précises abordées par celui-ci ont permis de collecter les données relatives à l'idéologie prônée par la communauté. Du fait de la caractéristique du fait étudié, l'approche qualitative a été privilégiée en mobilisant l'observation participante. Cette technique est un dispositif de recherche, une période d'interactions intenses entre le chercheur et les sujets, dans leur milieu (Lapassade, 2002). Pendant cette période, l'observateur participant prend part à la vie collective de ceux qu'il observe, s'occupe essentiellement de regarder, d'écouter et de converser avec les gens et de réunir les informations. Dès lors, l'immersion a été faite de décembre 2022 à Mars 2023 et a permis de recueillir des données les enjeux sociaux de l'intégration à cette communauté.

Toutes les données recueillies ont fait l'objet d'analyse de contenu à la lumière du structuro-fonctionnalisme à travers les théories des représentations sociales et du choix rationnel. Ces précautions théoriques et méthodologiques ont permis d'obtenir les résultats suivants.

Résultats

L'intégration est associée à la socialisation (Wieviorka,2008). Dans cette logique, l'intégration est un processus de socialisation qui implique des enjeux dans la mesure où ceux qui en bénéficient trouvent leur place dans ladite société, sur la base de l'adhésion aux idéaux véhiculés par celle-ci (Parsons, 1967).

Ainsi, les données de l'enquête mettent en évidence les idéologies véhiculées dans cette communauté ainsi que l'impact social de ladite idéologie.

I. Les idéologies véhiculées dans la communauté Vases d'Honneur

L'idéologie est un système d'opinions qui se fondent sur un système de valeurs admis (Schaff,1967). Celle-ci constitue l'un des traits distinctifs des églises évangéliques d'avec les églises historiques. En effet, les églises évangéliques prônent une idéologie qui se veut fidèle à l'évangile originel, valorisent la grâce, la foi et les Saintes Ecritures. Elle se veut évangélicatrice et missionnaire (Sinclair,2002). L'Eglise Vase d'Honneur s'inscrit dans cette Dynamique au regard des prêches du Pasteur Principal de la communauté portant sur les rapports entre l'être humain et Dieu.

I.1. La capacité de dominer comme nature divine de l'être humain

Les données de l'enquête révèlent que l'identité divine de l'être humain constitue une des idéologies véhiculées par l'Eglise. Selon celle-ci, l'homme été créé à l'image de Dieu. Ce qui lui permet de manifester les aptitudes divines. Parmi celles-ci, il y'a la capacité de dominer qu'enseigne le leader de la communauté Vases d'honneur.

La capacité à dominer les forces naturelles manifestée par Dieu est perceptible dans les Saintes écritures à travers l'histoire de Jésus, incarnation physique de Dieu, et de ses disciples. Ces derniers étaient dans une barque agitée par la mer qui inquiétait les disciples alors que Jésus dormait. Ce sommeil est d'abord perçu comme la matérialisation de la quiétude et de la maîtrise de son environnement. D'ailleurs, dès son réveil, il ordonna à la mer de se calmer et celle-ci s'exécuta. Cette scène témoigne de l'aptitude de Dieu à soumettre les intempéries décrites comme les turbulences naturelles. Aussi, montre-t-elle, selon les prêches, l'aptitude pour Dieu à dominer toute forme de turbulences sociales qui déstabilisent la quiétude de l'être humain. Dans cette logique, l'être humain crée à l'image de Dieu, a la capacité de dominer ces troubles naturels et sociaux. En d'autres termes, selon les écritures enseignées par l'Eglise Vases d'Honneur, aucune situation naturelle telle que la maladie, aucun problème social tel que le chômage, ne peut résister à la capacité dominatrice de l'homme, car ce dernier est créé à l'image de Dieu, l'être suprême.

Mais selon les prêches, l'être humain a été déchu de cette capacité à cause de sa désobéissance à Dieu.

I.2. Une capacité perdue à retrouver

La capacité à dominer de l'homme lui a été ôtée lorsque ce dernier a été chassé du jardin d'Eden à cause d'une désobéissance à Dieu. Selon les données de l'enquête, dans ce jardin, l'être humain régnait sur la nature où il avait la même capacité que Dieu ; celle de donner un nom à toute créature, tout animal, et d'être obéi par celle-ci. En contrepartie, selon le Pasteur de l'église, Dieu a interdit à l'homme la consommation d'un fruit qu'il a identifié dans le jardin. Mais celui-ci a outrepassé cette consigne en mangeant le fruit interdit. Ce qui a suscité une rupture de sa relation de proximité, d'intimité avec Dieu et à la perte de sa capacité de domination qui lui permettait d'être semblable à Dieu. En effet, Dieu l'a expulsé du jardin en le condamnant à la souffrance, contrairement à sa situation initiale. En d'autres propos, il est dorénavant soumis à des corvées pour assurer sa vie et sa survie en gagnant son pain à la sueur de son front et en souffrant pour donner la vie. Ainsi, la relation de domination est désormais en faveur de la nature et des circonstances sociales qui infligent à l'être humain des souffrances dans son quotidien. Sous ce rapport, l'enjeu de la reconquête du statut de dominant est mis en évidence : Celui de tourner les rapports de domination en sa faveur afin de soumettre tout élément et circonstance de la vie. D'ailleurs, selon les enquêtes, Dieu a redonné une autre possibilité à l'être humain de retrouver cette capacité à travers le sacrifice de son fils unique à travers l'histoire de la crucifixion de Jésus. Cette crucifixion appelée l'œuvre de la croix symbolise l'action où Dieu procède par le rachat du péché de l'être humain commis par ce dernier au Jardin d'Eden, ainsi que ses autres péchés sans distinction de race, de couleur, de statut social. Ces péchés ayant favorisé sa déchéance et sa rupture avec Dieu, la crucifixion de Jésus est une opportunité de réconciliation le Divin et de ses capacités. En d'autres propos, Dieu se sacrifie, meurt pour donner la possibilité à l'homme de dominer sur la nature à nouveau. Mais pour marquer sa volonté d'adhérer à cette nouvelle relation qui est à son avantage, l'être humain doit à son tour, manifester son amour à travers son sacrifice afin de reconquérir le statut de dominant, statut perdu avec la rupture antérieure avec Dieu. Ces idéologies véhiculées construisent chez les croyants, des représentations sociales de la conduite à tenir pour reconquérir ce statut. La représentation sociale est un ensemble de connaissance, de croyances concernant un objet social donné. (Gambas-Mas et al, 2012). Elle se construit au travers d'un processus de communication et de sociabilité. Par elle, chaque groupe s'approprié la réalité qu'il éprouve, afin d'affronter celle-ci, la dominer ou s'en accommoder (Berger et Luckmann cités par Gambas-Mas et al, idem). Dans

cette dynamique, ce sont les prêches du leader de la communauté qui fabriquent des représentations sociales favorables à la reconquête de la nature divine perdue.

I.3. Manifestation de l'amour, condition de la réconciliation et de la reconquête du statut de dominant

Parmi les disciplines scientifiques qui s'intéressent aux interactions humaines, la sociologie apparaît comme la moins qualifiée pour étudier l'amour, le lien affectif. Cependant, cette science s'y intéresse au travers d'une approche détournée considérant les questions impliquant le rôle du lien affectif dans les rapports sociaux (Grelley, 2007). Les données documentaires et les prêches à l'église Vase d'honneur présentent l'amour comme la démonstration du sacrifice, où les individus impliqués sont prêts à mourir pour Dieu et pour autrui.

Mourir pour Dieu et pour autrui, manifestation du sacrifice de l'être humain, se caractérise par le don de soi. Les églises évangéliques appellent chaque être humain à une relation personnelle avec Dieu qui nécessite un engagement individuel (Sinclair, op.cit.). Ainsi, selon les données recueillies, mourir pour Dieu revient à donner sa vie à Dieu et amener autrui à lui donner la sienne.

En effet, l'un des indicateurs du don de sa vie à Dieu est le baptême volontaire par immersion perçu comme la mort de soi à la croix. Si la mort de Jésus à la croix fut physique, le baptême par immersion symbolise la mort de l'individu et sa résurrection en tant que nouvelle créature avec l'abandon de toutes ses convictions et intérêts propres pour penser et agir selon Jésus comme relaté par la bible. Cette action devrait s'accompagner quotidiennement d'une autre action tout aussi fondamentale dans la reconquête de son statut de dominant notamment la mort pour autrui.

La mort pour autrui constitue une disposition mentale visant le bien-être d'autrui au prix de sacrifices individuels. Dans cette logique, l'être humain ne peut se contenter d'aimer Dieu à travers son baptême ; il doit aussi amener son prochain à aimer Dieu en l'y aidant. En témoignent les données de l'enquête qui s'appuient sur une scène biblique où Jésus prêchait la volonté de Dieu à une foule. Pendant cette prédication, ses disciples ayant constaté un besoin de restauration de l'auditoire vint plaider pour les renvoyer chez eux. Mais Jésus s'y opposa en ordonnant une prise en charge des besoins de cette foule présente. Cette image renvoie au croyant, l'obligation de prendre en compte les besoins du prochain qui constituent des obstacles à aimer Dieu. En effet, les hommes ont toujours privilégié la satisfaction de leurs besoins avant de s'intéresser à tout autre chose telle que la politique, les sciences, la religion etc., car « *Ils doivent d'abord manger, boire, s'habiller et se loger* » (Karl Marx, cité par Legault, 1945, p.155).

Ainsi, pour accompagner le croyant dans la manifestation de l'amour pour Dieu et pour autrui prôné, l'église a en son sein des entités qui le favorisent.

II. Une organisation favorable à la manifestation de cet amour

Dans les communautés évangéliques, les membres sont appelés à développer des relations de fraternité ; ce qui se traduit par la notion de frère ou de sœur. En tant qu'église évangélique, les Eglises vases d'Honneur mettent en place en leur sein, des institutions permettant de faciliter la manifestation de cet amour du croyant envers Dieu et envers son prochain. Il s'agit des entités visant d'une part l'amour entre les croyants présents dans ladite église et l'amour envers les non croyants, en dehors de l'église. Pour ce fait, ladite communauté est organisée en tribus et en départements.

II.1. Les tribus

Les tribus sont les structures d'accueil des nouveaux venus dans l'assemblée. Au nombre de douze (12), elles exercent cette tâche par rotation selon les mois. Au-delà de l'accueil, les tribus ont pour mission de développer des liens forts autour de ces nouveaux afin de les intégrer à la communauté. Dans cette dynamique, la tribu joue le rôle de famille car c'est à travers elle qu'on identifie le nouveau et les autres membres qui la composent. Aussi, a-t-elle un devoir d'assistance dans les moments de joie ou de difficulté à travers la prière et des soutiens matériels ou financiers si le concerné en exprime le besoin. De même, des activités visant à renforcer ces liens de solidarité entre les membres sont initiées par lesdites tribus. Ces rôles assignés à chaque membre de la tribu sont progressivement intégrés par les nouveaux membres qui à leur tour deviennent des acteurs de reproduction de cette solidarité à l'endroit des futurs nouveaux membres. Selon les données de l'enquête, cette tâche témoigne de l'amour envers son prochain. Elle s'inscrit ainsi dans la dynamique de réconciliation avec Dieu et de reconquête du statut de dominant. De plus, cette tâche est conforme au rôle assigné par Jésus à tout croyant comme mentionné plus haut. Sous ce rapport, les tribus constituent des institutions d'assistance et de socialisation à l'assistance d'autrui à l'église Vases d'Honneur.

II.2. Les départements

Ce sont des structures où les membres de tribus adhèrent afin de participer au fonctionnement de l'église. Adhérer aux départements conduit l'individu à diversifier ses rôles au sein de la communauté. Le faisant, il multiplie ses possibilités d'atteindre la réconciliation avec Dieu et accéder au statut de dominant. S'il y'a certains départements qui ont pour mission l'amour pour Dieu à travers la gestion de l'ordre et de la tenue des activités au sein de la communauté, d'autres s'inscrivent dans la dynamique de manifestation de l'amour pour autrui. C'est le cas des départements *Amis des*

nouveaux, Amis de l'Assemblée dont l'objectif est de veiller à faciliter la construction des liens forts entre les nouveaux venus et la communauté. A ceux-ci s'ajoutent *Cœur d'honneur*, département qui fait un appel aux fonds auprès des membres de la communauté afin de soutenir financièrement les indigents dans plusieurs aspects de leur vie ; tout comme le supermarché de *Tabitha*, une boutique de vivres au sein de l'église visant à faire face aux besoins alimentaires des membres de la communauté en situation de précarité économique. Comme toutes les précédentes initiatives, celle-ci résulte de la collecte et des dons des membres de ladite communauté. Cette pluralité de structures visant l'intégration des populations dès leur accès à la communauté, maximise les possibilités de les y maintenir ; et par là, d'y attirer de nouveaux venus puisque les individus sont mus par la rationalité. Ils ont recours à des calculs rationnels pour faire des choix conformes à leurs intérêts (Boudon, 2013).

Dans la même perspective, le leader de la communauté a mis en place *Messages de vie*, une entité dont l'objectif est de manifester à la population locale, régionale et internationale, cet amour pour Dieu et pour autrui. Ladite structure procède par plusieurs caravanes annuelles d'évangélisation de prières, de dons et de soins médicaux gratuits aux populations visitées affichant parfois une vulnérabilité socioéconomique.

Au regard des fonctions de solidarité, de transmission et d'affection que remplit l'église Vases d'honneur à travers les idéologies véhiculées et les structures d'assistance, elle se positionne aussi bien comme relais à l'Etat et qu'à la famille. A ce titre, elle participe à réduire la vulnérabilité des populations dans la mesure où les besoins de base des croyants sont satisfaits et ces derniers à leur tour, sont dotés d'un engagement individuel à assister leurs prochain à travers la prière et des aides matérielles à leur endroit, dans la mesure du possible. De ces actions dépend leur réconciliation avec Dieu et la reconquête de leur statut de dominant face aux aléas de la vie. Pour ces raisons, la communauté Vases d'Honneur, dans son fonctionnement et sa structure, contribue à la résilience socioéconomique des individus, croyants ou non, en situation de vulnérabilité socioéconomique. Ce qui fait de ladite communauté un acteur de développement socioéconomique du pays.

Discussion

Cet article met en évidence les enjeux sociaux de l'intégration aux communautés Vases d'Honneur. Les données de l'enquête la présentent comme un acteur de développement économique, car dans une démarche de réconciliation avec Dieu et la reconquête du statut de dominant par l'homme, elle favorise la résilience socioéconomique des populations.

Selon, Laubier (1987), les facteurs religieux ont joué un rôle déterminant dans la mise en place des structures d'entraide, et par là, la

reconstruction des liens sociaux à tous les niveaux. Il en veut pour preuve, entre autre, le cas de l'Amérique latine dans les années 70, qui comptait des théologiens se réclamant de l'évangile et dénonçaient les injustices sociales dans le continent à majorité catholique à cette époque. Pour l'auteur, c'est l'engagement de ces derniers qui est à la base de l'enseignement social véhiculé par l'Eglise catholique et dont l'impact pratique a suscité un renouveau sous le pape Jean Paul II. En soulignant le rôle de dénonciateur des églises évangéliques contre les injustices sociales, Laubier (idem) met en évidence la contribution des églises évangéliques au changement idéologique de la société occidentale. Changement qui y participe à la reconstruction des liens sociaux. En présentant l'église évangélique comme un outil de promotion de justice sociale, le point de vue de l'auteur rejoint les résultats du présent article. Ceux-ci décrivent la solidarité valorisée à travers la responsabilité des individus à veiller sur autrui en se servant de ses acquis socioéconomiques. Dans cette dynamique, la distance sociale qui sépare les différentes classes sociales se voit réduite, car les croyants n'ont plus pour objectif de dominer leur semblable, mais plutôt les problèmes, les facteurs de vulnérabilité auxquels ils sont confrontés. Par ailleurs, Weber s'intéresse à la religion évangélique en tant que phénomène économique à travers la contribution au développement du capitalisme. En effet, l'auteur, cité par Le Quang (2014), se base sur la communauté protestante en occident et décrit l'articulation entre ses objectifs religieux et économiques. L'auteur explique que le processus d'enrichissement par les activités matérielles obéit à la poursuite d'un but religieux dans la mesure où la bible valorise celui qui est productif d'un point de vue économique. Ainsi, à la différence de Laubier, Weber présente la religion évangélique comme un phénomène économique ayant impulsé un changement structurel remarquable en occident. Mais Guiblehon (2011) met en lumière les effets pervers des églises pentecôtistes. Pour le montrer, l'auteur souligne la relative facilité d'acquisition du statut de guide religieux dans le milieu. Il en veut pour preuve la reconversion des individus issus de toute catégorie sociale en Pasteur. Pour lui, il n'est pas rare d'y rencontrer des leaders jeunes, entre 16 et 30 ans ou des individus au passé de « *homme ou femme d'affaires, étudiant, artiste chanteur, chômeur, ancien bandit ou loubard, boxeur ou footballeur.* » (Guiblehon p.116). Selon l'auteur, cette situation ouvre la voie à des dérives comme il le constate en Côte d'Ivoire. Guiblehon assiste à un marché de la spiritualité, un « *business religieux.* » p.116. En effet, selon l'auteur, sur le marché de la spiritualité, ces leaders religieux proposent des offres miraculeuses aux demandes sociales telles que les maladies dites incurables, la stérilité ou faiblesse sexuelle, les échecs dans les voyages, la pauvreté ect... Des guérisons miraculeuses et une théologie de la prospérité sont véhiculées pour appâter les populations en situation de vulnérabilité, qui

en retour doivent témoigner d'une « *confiance ou obéissance et se montrer très généreux* ». (P.126). En fait, ces leaders demandent aux croyants de donner des offrandes en espèces avant d'obtenir une intervention divine dans leur situation ; car « *c'est en donnant que l'on reçoit* » (p. 126). Cette collecte de fonds imposée aux croyants en situation de vulnérabilité socioéconomique tend à les maintenir dans leur statut. C'est pourquoi, pour l'auteur, l'église évangélique ne profite qu'à ses leaders qui voient en elle, l'occasion de leur insertion économique et un outil de reconnaissance sociale. Sous cet angle, elle apparaît comme un facteur d'instrumentalisation de la population au bénéfice d'une catégorie d'individus, dans l'objectif de s'enrichir. En ce sens, Guiblehon rejoint Karl Marx (cité par Haarscher, 1982), qui qualifie la religion en général, d'aliénation du peuple au lieu d'être un facteur d'éveil de conscience pour sortir de la pauvreté matérielle. Pour le montrer, le philosophe met en évidence les idéologies religieuses légitimant la pauvreté à l'époque de Napoléon, par l'ordre divin. Lesdites idéologies faisaient accepter à l'homme sa condition de vulnérabilité sans remettre en cause ses oppresseurs, les dominants ; au regard du caractère insondable des voies de Dieu, promu dans les communautés religieuses. Dans ces conditions, la religion apparaît comme une drogue qui freine l'individu dans sa quête des causes matérielles de sa situation, évitant ainsi de dénoncer les injustices sociales qui perduraient, maintenant les pauvres dans leur condition. Ces points de vue s'opposent à la thèse défendue dans le présent article qui montre l'église comme un instrument de développement socioéconomique. Mais Haarscher (idem) souligne l'aspect révolu de ces idéologies datant du siècle de lumière, visant à maintenir le pauvre dans sa situation, au profit du riche. Pour l'auteur, les églises contemporaines, au nom du christianisme originel, militent pour l'égalité entre les hommes sans dominant et dominé ; trahissant ainsi les idéologies légitimant l'ordre divin des rapports de domination. Cette position témoigne de la valorisation des rapports égalitaires dans les églises depuis l'époque contemporaine. Cette analyse s'inscrit dans le même ordre d'idées que ce travail où les idéologies véhiculées décrivent le statut de dominant de l'homme crée à l'image de Dieu, acteur de sa délivrance face aux aléas de la vie et responsable de la délivrance de son prochain.

Conclusion

Au terme de ce travail, il ressort que l'église Vases d'Honneur promeut des idéologies plaçant l'être humain à l'origine de sa vulnérabilité sous diverses formes. Pour lutter contre ces vulnérabilités, l'église se dote de structures visant à répondre aux besoins de base des croyants ou non, et les socialiser à l'assistance d'autrui, à aimer son prochain. D'un point de vue matériel, ces idéologies participent à susciter l'engagement de l'individu à

sortir de toute forme de vulnérabilité et à en faire autant pour son prochain. Sous cet angle, l'église participe aussi bien à la cohésion sociale qu'à la résilience socioéconomique des croyants. Au regard de ces enjeux socioéconomiques, la contribution des églises évangéliques en général, et celle de la communauté Vases d'Honneur au développement socioéconomique du pays est palpable. Mais face à la croissance effrénée du nombre d'églises en Côte d'Ivoire, soulevant diverses interrogations d'ordre socioéconomiques aussi bien au niveau de l'Etat que des populations, cette étude est une contribution à la compréhension du rôle de cette institution religieuse. Elle met à la disposition des décideurs et du corps social, des indicateurs de suivi et de contrôle du secteur, dans un contexte de multiplication des communautés religieuses, sujettes à controverses.

References:

1. AKINDES, F. (2000), Inégalités sociales et régulation politique en Côte d'Ivoire, la paupérisation en Côte d'Ivoire est-elle réversible ? *Politique Africaine*, numéro 78, pages 126 à 141
2. BLANCHET, L-E., (1982), compte rendu de Haarscher, Guy, *L'ontologie de Marx, Laval théologique et philosophique*, 38(3), 329-330. <https://doi.org/10.7202/705966ar>, consulté le 04 février 2023
3. BONY, G., (2011), « les jeunes et le marché de la spiritualité pentecôtiste en Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, October, vol 8, Numéro 28, p.115-135
4. COTTEN, A. M., (1974), un aspect de l'urbanisation en Côte d'Ivoire, *les cahiers d'outre-mer*, revue de géographie, <https://www.persee.fr>, consulté le 09, décembre 2022
5. KASSI, I., (2007), *Régulations des transports populaires et recomposition du territoire urbain d'Abidjan*, thèse de Doctorat, Université de Bordeaux 3 Michel de Montaigne, Ecole doctorale d'Histoire et de Géographie/ Université 288 d'Abidjan Cocody, Côte d'Ivoire
6. LAUBIER, de P., (1987), Religion et développement social, *Revue internationale d'action communautaire*, 17, 127-133. <https://doi.org/10.7202/103437ar>, Consulté 03 Avril 2023
7. LAPASSADE, G., (2002), Observation participante, *vocabulaire de psychosociologie*, pages 375-390, <https://doi.org/10.3917/eres.barus.2002.01.0375> consulté le 3 septembre 2022
8. LEGAULT, H., (1945), La critique marxiste de la religion(II), *Laval théologique et philosophique*, 1(2), 154-181, <https://doi.org/10.7202/1019751ar>, consulté le 01 février 2023

9. MEADWELL, H., (2002), la théorie du choix rational et ses critiques, *Sociologie et Sociétés*, 34(1), 117-124, <https://doi.org/10.7202/009751ar>, consulté le 12 Mars 2023
10. SANOGO, M., (2023), Aimer comme Christ, dévotions quotidiennes, *A son image pour dominer*, Tome1, Edition Autoédition, Collection vases d'honneur